

23e dimanche ordinaire – 6 septembre 2026

Ez 33, 7-9 - Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9 - Rm 13, 8-10 - Mt 18, 15-20

Aujourd'hui, je vous propose une phrase, invitation à reprendre par cœur, même pour ceux qui ont une mémoire qui lâche un peu. Cette phrase est celle de St Paul qui résume tous les commandements : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Quelle belle résolution en ce début d'année scolaire, en ce temps où beaucoup de communautés, d'associations, de groupes, reprennent le départ pour une nouvelle année. C'est le cas pour l'Église dont c'est la journée diocésaine à la Roche-sur-Foron. Ce peut être une bonne interrogation pour toutes les organisations. Est-ce que je recommence ou pas ? Ou est-ce que j'accepte de faire partie d'une association, une responsabilité ? Aimer les autres comme soi-même, n'est-ce pas le moyen, la raison première pour participer à une communauté, une recherche commune de service ou de découverte. N'est-ce pas la condition première pour avoir et vivre une vie de communauté. Développer, continuer une réelle vie de famille, où il est si fréquent d'avoir quelques ressentiments, des rapports parfois un peu difficiles à cause de multiples raisons.

Les textes d'aujourd'hui font presque le tour, à la fois, de nombreuses difficultés, mais aussi des moyens de vivre un Amour qui est réellement aimer l'autre ou les autres comme soi-même. Toutes les lectures d'aujourd'hui vont dans ce sens.

Le premier texte venu de l'Ancien Testament nous rapporte le commandement que Dieu fait à Ezéchiel. « Sois mon avertisseur, mon porte-parole. Avertis celui qui se conduit mal. Quel que soit ton souci, aide-le à se prendre en charge lui-même. » Pas facile. Il ne s'agit pas d'être le surveillant, mais de se sentir interpellé, de faire ce qui est possible.

Comme aujourd'hui, c'est le démarrage de la vie de paroisse, du diocèse, je prends un peu des exemples sur le terrain de la vie de paroisse dont on a ensemble la responsabilité. On peut avoir une responsabilité, faire tout ce que l'on peut et ne pas voir que d'autres pourraient participer, pourraient être invités à un petit service renouvelable, etc...

St Paul, dans la lettre aux Romains, dit : « N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour » et il rappelle quelques articles de la loi. On peut avoir un souci très fort de respecter tous les articles des commandements et se sentir en règle et d'avoir très peu de souci de ce qui pourrait aider d'autres jeunes ou adultes de découvrir la formidable Bonne Nouvelle que sont la Parole et la vie du Christ. En proposant une activité, des rencontres, des participations à des formations, à des discussions, à des actions d'aide au développement, de caté, de témoignages, etc... C'est une préoccupation qui peut être de tous les âges (proches, parents, grands-parents).

L'évangile nous donne des propositions concrètes de la responsabilité de chacun. Savoir dire, exprimer, graduer des avertissements, d'abord en tête à tête, puis en essayant en communauté d'aller plus loin. C'est la tradition, toujours en cours dans les communautés religieuses. Rarement réalisée telle quelle dans l'ordinaire du temps. Peut-être serait-elle source de communautés plus vivantes, mais elle reste une interpellation non pas pour se faire des surveillants et des redresseurs de torts. Elle reste, avec toute la délicatesse nécessaire, une richesse à certains moments.

Elle peut être source d'un renouveau, de pardon, de la réconciliation et de la recherche communautaire d'une plus grande fidélité à l'évangile.

Oui, aujourd'hui, l'évangile nous interpelle sur le souci que nous avons pour faire communauté, avoir le souci non pas d'une organisation à faire fonctionner, mais d'une famille qui a un Père commun et un frère en Jésus-Christ qui nous aime sans limite, comme témoin d'amour du Père

Il nous interpelle sur les reproches que nous pouvons avoir à faire à d'autres. Il arrive que l'on en parle à d'autres, sauf à eux. Il nous invite en même temps à accepter les reproches qu'on peut nous faire.

Jésus est réellement celui qui peut interpeller, mais qui ne se compare pas comme l'exemple, comme l'importance de l'humilité et la simplicité.

En fait aujourd'hui, avec le seul commandement « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », tous les textes nous invitent à avoir un cœur et une attitude missionnaire, avoir et vivre de la force de l'Esprit Saint, porter le souci de l'évangile proclamé, annoncé, vécu dans l'Église, savoir appeler à des responsabilités en acceptant de partager la responsabilité, en ne se faisant pas propriétaire de ce qu'on fait.

On est heureux que de nombreux jeunes ou adultes demandent le baptême, c'est une vraie joie. Mais il faut aussi qu'on sache les accueillir, se faire proches d'eux, leur trouver une place, éviter les petits groupes parfois trop fermés sur eux-mêmes.

« Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel. Tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel ».

Phrase formidable pour notre vie de chaque jour sur cette terre. Tout ce que nous pouvons faire pour libérer, encourager, aider à grandir un frère, tous ceux que vous aurez aidés à se libérer du mal, du désespoir, de l'indifférence. C'est faire grandir la fraternité, c'est vivre l'amour.

La fraternité est la 3^e partie de la devise de la république française. Elle est la première de l'Église car elle est l'amour.